

Le philosophe Nicolas de Cues a écrit le *De ludo globi* vers la fin de l'année 1463, à Rome. La métaphore plaisante du jeu de la boule lui permet d'illustrer et de clarifier sa pensée. L'exemple du jeu s'inscrit dans le cadre de la recherche de Dieu. Celle-ci, illustrée à son tour par la métaphore de la chasse dans le *De venatione sapientiae*, exprime la tension entre l'homme et l'absolu, entre la créature qui est image et le Créateur dont elle est l'image. L'*homo viator* est *homo ludens*. La vie est un jeu, comme la recherche de Dieu est une course.

Maurice de Gandillac avait traduit des passages de cette oeuvre essentielle et surprenante. Hervé Pasqua en offre une traduction intégrale, précédée d'une introduction éclairante.

Hervé Pasqua, professeur de philosophie médiévale, titulaire de la chaire Jean-François Mattéi du Centre universitaire méditerranéen (CUM), est chercheur à l'université de Nice. Traducteur des oeuvres de Nicolas de Cues, il est l'auteur, entre autres, de *Maître Eckhart* ou le procès de l'Un.